

SCIENCES PARTICIPATIVES

PartiCitaE : tous chercheurs

Le programme de sciences participatives PartiCitaE a lancé son premier projet fin 2016. Sa particularité : associer les citoyens à chaque étape de la recherche.



DR

Il y a quelques mois, ils ignoraient encore ce qu'était un lichen. Depuis, ils en sont devenus des observateurs avertis. Des citoyens prennent part, depuis fin novembre dernier, à un protocole de recherche sur ces organismes symbiotiques dans le cadre du premier projet du programme de sciences participatives PartiCitaE, hébergé par l'Observatoire des sciences de l'univers Ecce Terra. Au centre de ce projet inspiré de Vigie-Nature (observatoires participatifs du Muséum national d'histoire naturelle), Laure Turcati et Gilles Plattner ont souhaité « étendre les sciences participatives à d'autres aspects de l'environnement urbain comme l'air, l'eau, le bruit, mais éga-

lement ouvrir la participation au-delà de l'observation ». Les volontaires interviendront donc à chaque étape du protocole scientifique, afin de « les rendre acteurs de la recherche, de la définition des sujets à la publication des résultats », explique Laure Turcati.

Au lancement de PartiCitaE, en avril 2016, l'équipe est allée à la rencontre des citoyens pour leur demander de cerner les questions auxquelles l'observatoire devrait répondre. Les 300 points de vue récoltés font état des préoccupations citoyennes quant à la pollution et à la nature, mais « beaucoup s'interrogent aussi sur l'aspect social des thématiques environ-

L'équipe de PartiCitaE est allée à la rencontre des citoyens pour cerner les questions auxquelles répondre.

nementales », remarque Gilles Plattner. Autant de suggestions dont l'équipe tient compte dans le choix des projets. Comme ce premier protocole pour étudier l'évolution de la qualité de l'air en corrélation avec la présence ou l'absence de lichens sur les arbres.

Des réunions et excursions ont été organisées pour apprendre à distinguer les trois sortes de lichens et créer un outil de relèvement de données. En deux semaines, une vingtaine ont été envoyées à PartiCitaE, dont celles de deux classes de lycées : « Des élèves de Saint-Denis ont repéré des lichens fruticuleux dans un environnement urbain, ce qui est très rare », souligne Gilles

Plattner, qui se réjouit d'avoir déjà des surprises. « Si erreurs il y a au début, elles sont statistiquement noyées dans la masse de données. Et avec le temps, les observateurs réguliers deviennent des experts capables de remarquer une situation anormale », précise-t-il. Encore en phase de test, « PartiCitaE veut, d'une part, vérifier que les lichens intéressent les volontaires et, d'autre part, que la méthode est assez fine pour détecter les différents types de pollution atmosphérique », explique Laure Turcati. Pour les chercheurs, le concours des citoyens est une véritable plus-value « qui permet d'acquérir une connaissance systémique et transdisciplinaire de l'environnement urbain tout en élargissant les champs spatio-temporels de recherche ».

Un institut de recherche sur la transition environnementale

Pour mettre les enjeux climatiques au centre de la société, la communauté d'université et établissements Sorbonne-Université, dont PartiCitaE fait partie, travaille à la création de l'Institut de la transition environnementale (SU-ITE). Directrice de recherche au CNRS et directrice de l'OSU Ecce Terra, Laurence Eymard est l'un des porteurs du projet « qui a pour objectif la création de 43 licences, diplômes d'ingénieur et masters. » Le but de l'Institut sera de créer « des think-tank sur la transition environnementale, mais surtout des interactions et des échanges entre chercheurs et acteurs de la société, à savoir, les élus, les entreprises ou les associations ».

Dans environ trois ans, lors de l'étape d'analyse, PartiCitaE inclura également les volontaires. « L'observatoire travaille avec des étudiants en science de la communication et avec l'association l'École des données, pour animer des ateliers autour de la visualisation des données collectées », indique

Laure Turcati. D'autres projets sont déjà envisagés pour mesurer la qualité de l'air en mouvement, observer l'eau de pluie, suivre la richesse végétale avec caméras infrarouges ou encore étudier l'influence de la perception de l'environnement sur les comportements.

Éva Gomez



FORUM NATIONAL DES ECO-ENTREPRISES

JEUDI 30 MARS 2017
8ème ÉDITION - MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES - PARIS



Le PEXE, en partenariat avec l'ADEME, vous invite à participer au rendez-vous annuel de la communauté d'affaires et d'innovation de la filière des cleantech, le 30 mars 2017 au ministère de l'Économie.
Convention d'affaires b2b, Vitrines de l'innovation, Ateliers spots et conférences.
Nb de places limité.

WWW.ECOENTREPRISES-FRANCE.FR